Richter en France

Erik Verhagen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/503>

DOI : 10.4000/critiquedart.503

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Erik Verhagen, « Richter en France », *Critique d'art* [En ligne], 34 | Automne 2009, mis en ligne le 25 janvier 2012, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.503>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

EN

Richter en France

Erik Verhagen

RÉFÉRENCE

Richter en France, Arles : Actes Sud ; Grenoble : Musée de Grenoble, 2009

- 1 La publication d'un catalogue consacré aux œuvres de Gerhard Richter conservées dans les collections publiques françaises n'aurait pas été possible il y a vingt cinq ans, Guy Tosatto rappelle fort opportunément dans son avant-propos qu'il a fallu attendre 1984 pour que des institutions hexagonales (ré)amorcent puis consolident pour certaines d'entre elles une politique d'acquisition de travaux, presque exclusivement picturaux, de cet artiste. L'ensemble, présenté au Musée de Grenoble et illustré dans cet ouvrage co-édité par les éditions Actes Sud, permet à ce titre de constater que le retard a été en partie comblé, ledit ensemble étant désormais représentatif de la diversité de styles et de genres déployée par Richter depuis presque cinquante ans. S'y conjuguent de rares tableaux figuratifs à une pluralité d'abstractions tantôt gestuelles, tantôt minimalistes (les *Grau* et *1024 Farben* complétés par quelques travaux extrapicturaux), la prédilection affichée pour ces dernières étant révélatrice des réticences et résistances qui ont malgré tout émaillé la réception de cet artiste « allemand » en France. Aussi n'est-il pas étonnant —exception faite d'un multiple : l'emblématique *Onkel Rudi* (Musée des beaux-arts de Nantes)— qu'aucune des œuvres figurant dans des collections publiques ne possède l'empreinte d'un « germanisme » pourtant sous-jacent dans nombre de travaux du peintre. Composé de trois essais complémentaires, le catalogue regroupe les contributions d'auteurs dont l'incursion dans le *corpus* de Richter n'a rien d'inédit, aussi bien Guy Tosatto, Jean-Pierre Criqui que Jonas Storsve ayant dans le passé alimenté l'incommensurable littérature dédiée à l'artiste. Les essais de Tosatto et Criqui s'attachent l'un comme l'autre à retraduire et à mettre en perspective les vecteurs contradictoires d'un œuvre placé sous le signe d'un « mouvement dialectique », le deuxième auteur cherchant à interroger le mouvement en question par le biais d'une lecture comparative qui oppose les tableaux gris aux *Glasscheiben* (vitres). Cette opposition se condense à ses dires dans la *Doppelglasscheibe* (double panneau de verre)

de 1977, l'un des rares « assemblages » conservés par une institution française (au Musée départemental de Rochechouart). Quant à Jonas Storsve, il revient dans son texte sur les dessins de Richter, insistant plus précisément sur la place qu'y occupent les ensembles du Carré d'art de Nîmes et du Centre Pompidou. Si l'ouvrage offre des points de vue enrichissants sur des aspects peu étudiés de l'œuvre richtérien, il est regrettable qu'aucun essai n'ait été consacré à l'histoire à proprement parler de Richter en France. Une occasion manquée d'interroger sa fortune critique, de disséquer ses expositions (on aurait pu imaginer une analyse des accrochages de 1977, 1984, 1993 et 1996) et de revenir sur le rôle capital joué par la galerie Liliane et Michel Durand-Dessert.